



© Photo de répétition: Margaux Langlest

**Document réalisé à l'intention des professeurs emmenant leurs classes aux représentations de septembre 2020, afin de préparer en amont et accompagner la découverte du spectacle. Celui-ci s'appuie sur les ressources suivantes :**

- la **bande-annonce** du spectacle, visible sur le site du quartz : <https://www.lequartz.com/article877.html>
- le **dossier pédagogique réalisé par la compagnie** (en ligne sur le site du quartz, dans l'onglet « pour aller plus loin » : <https://www.lequartz.com/article877.html>)
- un **extrait du début de la pièce**, dans la traduction de Vanasay Khamphommala pour les éditions de l'Arche ([voir doc PDF joint](#))

# Avant le spectacle :

## Quelques pistes pour préparer vos élèves

### L'auteur : Alistair Mc Dowall



→ **Biographie et interview p.1 à 3 du dossier de la compagnie, pour découvrir son univers.** On peut montrer éventuellement quelques vidéos ou images de ses pièces, afin de découvrir son imaginaire et son goût pour les ambiances « thriller »:

<https://www.theatre-contemporain.net/textes/De-brillantes-aventures-Alistair-Mcdowall/>

[https://en.wikipedia.org/wiki/Pomona\\_\(stage\\_play\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Pomona_(stage_play))

<https://vimeo.com/345394093>

<https://www.bloomsbury.com/uk/captain-amazing-9781472588227/>

<https://royalcourttheatre.com/podcast/episode-7-alistair-mcdowall-talks-simon-stephens/>

Nul doute que les élèves seront enthousiasmés par ce jeune écrivain de théâtre, qui n'hésite pas à placer des machines à remonter le temps (*Brilliant adventures*) et des superhéros dans ses pièces, en laissant libre cours à son imagination, sans établir de frontières entre les genres (son écriture puise aussi bien dans le roman, le théâtre, que le cinéma ou encore la bande dessinée et les jeux vidéos) :

« Mon professeur m'a expliqué qu'il y avait des possibilités infinies sur scène et que l'imagination ne pouvait jamais être tempérée ou diluée dans le théâtre. Je n'ai jamais vraiment aimé qu'on me dise quoi faire, donc le théâtre est bon parce que le roi est l'écrivain. Vous pouvez faire tout ce que vous voulez. »

<https://www.bbc.com/news/entertainment-arts-22727799>

L'on peut d'ailleurs faire écrire les élèves sur l'un des thèmes chers à l'auteur : celui de la machine à remonter le temps ou du voyage dans le temps, en adoptant la forme de son choix (court récit sous forme de nouvelle intégrant un « flash-back » ou un « flash forward » à un moment inattendu, comme c'est le cas dans la pièce).

Dossier pédagogique réalisé par [Jenny.Bahuaud@ac-rennes.fr](mailto:Jenny.Bahuaud@ac-rennes.fr)

# Le collectif OS'O

Une autre piste stimulante consistera à faire découvrir aux élèves ce qu'est un "collectif", qui part – comme le nom l'indique- du pari de la richesse de la création faite à plusieurs plutôt que des idées d'un seul metteur en scène.



**Bess Davies, Roxane Brumachon, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard et Tom Linton** se sont rencontrés à l'École supérieure du théâtre de Bordeaux. En 2012, ils s'associent en collectif pour monter leurs propres créations : **OS'O** (On S'Organise) est né. De pièce en pièce, ils défendent un théâtre exigeant et joyeux, ancré dans les enjeux de son époque. Avec *Timon/Titus* – pièce lauréate du prix Impatience 2015 - ils entrecroisent deux tragédies de Shakespeare à une réflexion sur la dette inspirée de David Graeber. Artistes associés du CENTQUATRE-PARIS, ils montent ensuite *Pavillon noir* avec le collectif d'auteurs Traverse, une exploration des derniers espaces de liberté d'Internet, à l'heure de la surveillance de masse.

Les artistes d'OS'O exposent leur conception de l'art et leur projet dans un texte qu'il peut être intéressant de faire découvrir aux élèves, leur « MANIFESTE » ( une occasion féconde d'éclairer le sens de ce mot). Les mises en scène qu'ils ont réalisées jusqu'ici (adaptation de l' « Assommoir », réflexion sur la dette ou encore le piratage dans « Timon / Titus » et « Pavillon Noir ») illustrent bien **leur engagement et la recherche de nouvelles formes de récit, point commun qu'ils partagent avec l'auteur Alistair Mc Dowell.**

Dossier pédagogique réalisé par [Jenny.Bahuaud@ac-rennes.fr](mailto:Jenny.Bahuaud@ac-rennes.fr)

## MANIFESTE :

« Nés dans les années 80, nous appartenons à une génération qui regarde avec inquiétude le monde qu'elle a reçu en héritage. Un monde « désenchanté », sans idéologie, un monde sans mythe. De quel mythe avons-nous besoin aujourd'hui ? Par mythe, nous entendons un récit, une histoire capable de bouleverser notre vision du monde et nos pratiques sociales. Loin d'avoir la réponse, c'est en tout cas la question qui nous anime.

Quel est notre outil ? Le théâtre. Pour qui faisons-nous du théâtre ? Ou, nous pourrions dire : avec qui voulons-nous jouer ? Avec tous ceux qui veulent jouer avec nous. Nous voulons reconsidérer la place du spectateur en créant un vrai doute sur ce qu'il est venu voir. Juste un petit jeu de mensonge, où il n'est pas si tranquille. Nous désirons créer de nouveau un temps commun passé entre citoyens, où l'on place l'humain au centre de toute préoccupation, politique et artistique, et où acteurs et spectateurs se questionnent ensemble. Le jeu naît de cette rencontre et peut se poursuivre avant et après.

Pour cela, nous avons décidé de créer un collectif d'acteurs, un collectif où nous voulons chacun à sa juste place, c'est-à-dire à celle qu'il choisit librement. Qu'il soit l'un de nous ou notre invité, le leader s'il en est un, est celui qui nous raconte une belle histoire. Il est leader le temps d'un voyage, forcément renversé le lendemain.

On se réunit, on débat, on cherche, on apprend, on se confronte, on essaie, on joue. On s'organise. Voilà le départ de notre travail. »

Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard et Tom Linton.  
Mars 2012

**Ce manifeste ainsi que plusieurs vidéos sont visibles sur leur site, qui permet de découvrir l'esprit à la fois déjanté et engagé du collectif : <http://www.collectifoso.com/>**

Quelques extraits de la vidéo suivante – malgré son caractère potache - permettent de saisir l'esprit et l'énergie du groupe. Celle-ci retrace la création de « Timon / Titus », spectacle

croisant l'évocation des deux pièces de Shakespeare et du thème de la dette analysé par Graber (*pensez à sélectionner vos extraits, la vidéo dure 15 min*) :



[https://www.youtube.com/watch?v=844o4zJRkcc&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=844o4zJRkcc&feature=emb_logo)

On notera que **X** constitue, aux dires mêmes du collectif, un tournant dans leur processus de création. Ils souhaitent, à travers cette pièce de « science-fiction », expérimenter l'angoisse, la peur au théâtre et un jeu plus grave et moins festif, peut-être, que dans leurs précédentes créations, en s'appuyant sur une collaboration avec le dramaturge et traducteur de la pièce, **Vanasay Khamphommala**, dont on peut découvrir le parcours sur le lien suivant : <https://cdntours.fr/vanasay-khamphommala>



Dossier pédagogique réalisé par [Jenny.Bahuaud@ac-rennes.fr](mailto:Jenny.Bahuaud@ac-rennes.fr)

# Aborder la pièce... sans tout dévoiler !

Le titre, X, peut être une source d'hypothèses, ainsi que différentes images construites autour de celui-ci :

Quelles significations peut prendre le mot, ou la lettre X ? (dans le langage courant, les sciences, etc). Que semblent annoncer ces images ?



Doc 1 : couverture du livre - Doc 2 : <https://www.warwickartscentre.co.uk/whats-on/2019/x-by-alistair-mcdowall/>

Doc 3 : Affiche de la mise en scène de la Royal Court

Theater, [https://www.culturewhisper.com/r/theatre/x\\_royal\\_court\\_theatre/5826](https://www.culturewhisper.com/r/theatre/x_royal_court_theatre/5826)



## Aborder la pièce à partir d'un travail sur la bande-annonce et sur le début de la pièce :

**1<sup>e</sup> étape (avant de voir la bande-annonce) :** Ecriture et mise en jeu possible (possibilité de faire passer les élèves par équipes pour se présenter) : **vous êtes un(e) cosmonaute membre d'une équipe envoyée en mission sur une autre planète. Vous êtes interviewé(e) avant votre départ. Vous vous présentez,expliquez pourquoi vous partez, quelle va être votre mission,ce que vous ressentez à la veille du départ, et éventuellement quel objet précieux et personnel vous comptez emmener.**

**2<sup>e</sup> étape : visionner et analyser la bande-annonce :**



<https://vimeo.com/434268465>

**Identifiez l'histoire, les personnages... et dites ce qui ressort de chacun ; si certains vous ont marqués, parus mystérieux, surprenants...**Cette analyse peut permettre de mettre en évidence comment le jeu des acteurs fait ressortir un décalage entre le dit et le non dit (ce qu'ils ressentent), en particulier pour Gilda.

On pourra comparer avec **deux bandes-annonces du spectacle** joué en Grande-Bretagne, qui font émerger des thématiques différentes, évoquées par l'auteur dans l'interview qui figure dans le dossier :

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_xxz9heGHCw](https://www.youtube.com/watch?v=_xxz9heGHCw)

*« La pièce parle essentiellement de personnes qui sont loin de chez elles ; qui ressentent que leur foyer, leur maison s'éloigne, petit à petit. Pas simplement physiquement- parce qu'ils n'y sont plus - mais mentalement aussi, tout ce qui s'apparente à la maison se perd, disparaît »*

<https://www.youtube.com/watch?v=Vn8-p7NU4Ak>

thème de « l'horreur psychologique », qui rapproche la pièce de "Shinning" :

**Bande-annonce de « The shinning », de Stanley Kubrick :** <https://www.youtube.com/watch?v=ILUCMYUXoaI>

### 3<sup>e</sup> étape : lire le début de la pièce (voir extrait téléchargeable en PDF de 16 pages), en se répartissant les voix .

A partir de cette lecture, échange oral : **histoire, personnages, thématiques, premières hypothèses sur le sens du titre, remarques sur les personnages leurs relations (les personnages qui ne figurent pas ensemble, Gilda et Mattie), sur le style.....** et éventuellement hypothèses sur la suite. Demander aux élèves de dire à quels genres de récit leur fait penser ce début. Est-ce fréquent au théâtre ? **Quels films ou livres de SF connaissez-vous ? Quelles questions vous semblent-ils soulever / quels thèmes sont souvent abordés ?**

On pourra sensibiliser les élèves, par le biais de l'oral, **au rôle de la ponctuation comme moteur de jeu et vecteur de rythme en leur demandant d'expérimenter, dans la lecture, le code de ponctuation proposé par l'auteur dans ses notes p. 2.**

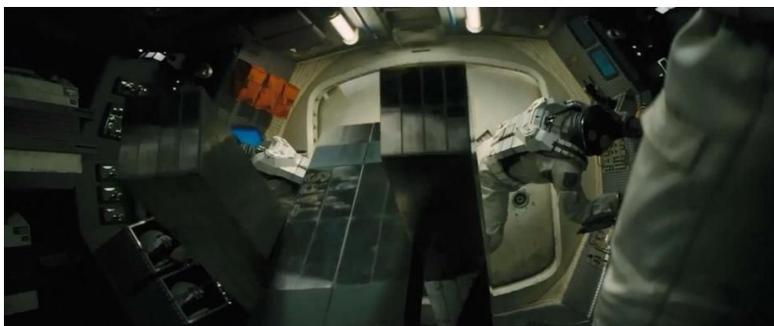
### 4<sup>e</sup> étape : Comment mettre en scène de la SF au théâtre ?

**Imaginez comment ce récit de science-fiction peut être transposé au théâtre : dans quels décors, avec quels costumes, pour créer quelle ambiance ?** Pour cela, on peut visionner quelques extraits des films ayant inspiré l'auteur et l'équipe, et demander par groupes aux élèves, **sous forme de schémas ou de collages**, de faire des propositions de décors et costumes, en étant attentifs aux jeux de lumières possibles et au fait que le son peut contribuer à créer un espace ou un hors champ. Ils peuvent les présenter en justifiant leurs choix, en disant aussi comment certaines scènes (voir le résumé complet) pourraient selon eux y être jouées.



Cela peut être l'occasion de **faire découvrir l'espace du Petit Théâtre du Quartz (photo ci-dessus)**, si les élèves n'y sont jamais allés, **en leur demandant de reproduire l'espace scène et spectateurs, puis de proposer sur celui-ci un décor possible pour X.**

### **Sources d'inspiration possibles (mentionnées dans le dossier de la compagnie)**



« Interstellar »,  
de Matthieu Mac  
Conaughey :

<https://www.youtube.com/watch?v=USns-G2mxoc>

### **« 2001, l'Odyssée de l'espace » (Stanley Kubrick)**



[https://  
www.youtube.com/  
watch?v=k2rfc2OxLic](https://www.youtube.com/watch?v=k2rfc2OxLic)

### **« Solaris », d'Andrei Tarkovski :**



[https://vimeo.com/  
89159669](https://vimeo.com/89159669)

Dossier pédagogique réalisé par [Jenny.Bahuaud@ac-rennes.fr](mailto:Jenny.Bahuaud@ac-rennes.fr)

# Après le spectacle :

## Quelques pistes pour se remémorer, réfléchir, prolonger

### Reconvoquer les souvenirs :

- **Fermer les yeux et se souvenir** du spectacle (se « refaire le film du spectacle ») depuis son entrée dans la salle jusqu'à la dernière image
- **Par l'écriture** (« je me souviens » à la manière de Georges Perec : s'attacher à évoquer des souvenirs concrets un moment du spectacle, avec des précisions sur le ou les personnages, leurs actions, les objets, le décor, la lumière, le son... noter les questions que vous vous êtes posé, ce que vous n'avez pas compris.
- **Autre possibilité (l'exercice peut se faire par petits groupes si les élèves sont nombreux)**: chacun écrit sur un papier un mot ou un groupe de mots bref désignant un élément concret du spectacle dont il se souvient ou qui lui a posé question (une action, un objet, un costume, une réplique...), et dépose son papier dans un chapeau ou une boîte. Les autres élèves viennent piocher un papier et disent tout ce que le mot leur évoque.
- **par le jeu** ( reconstituer par groupes des images-souvenirs, comme des "photos" de la mises en scène, des moments qui n'ont pas été compris, des images symboles...)

### Résumer l'histoire ( par écrit ou / et par oral):

**Une manière amusante de se confronter à la principale difficulté de la pièce : le fait que le récit ne soit pas chronologique ! Et de se placer en position de spect-acteur de la construction du sens, comme l'écriture de la pièce nous y invite...**

Cet exercice peut être fait après la remémoration les yeux fermés. Chacun raconte par écrit ou par oral "X", en commençant par le début... ce qui entraînera forcément des confusions, désaccords, différences d'interprétation, et permettra d'aborder la question de la narration et du temps, thème central de la pièce. Une belle "dispute" (au sens constructif du terme) en perspective !

**On peut s'aider, pour reconstituer le puzzle, de photos de la mise en scène, en précisant à quels moments elles correspondent et en essayant de les remettre dans l'ordre :**  
<https://theatre-cite.com/programmation/2019-2020/spectacle/x/>

## Pour mettre tout le monde d'accord, voici le résumé que le traducteur de la pièce fait de celle-ci, et son commentaire sur l'intérêt théâtral et philosophique de "X" :

### Écriture

- Pays d'origine : [U.K.](#)
- Titre original : X
- Date d'écriture : 2016
- Date de traduction : 2019

### La pièce

- Nombre d'actes et de scènes : 2 actes. Acte 1 : 7 scènes. Act\_e 2 [sic] : 4 scènes non découpées.
- Décors : une petite base de recherche sur Pluton
- Nombre de personnages :
  - o 5 au total
  - o 3 homme(s)
  - o 2 femme(s)
  - o + 1 petite fille (non mentionnée dans la liste des personnages)
- Durée approximative : 120 mn
- Création :
  - o Période : 30 mars 2016
  - o Lieu : Royal Court, Londres
- Domaine : protégé. L'Arche est l'agent du texte français.

### Édition

Cette traduction n'est pas éditée mais vous pouvez [la commander](#) à la MAV

### Résumé

#### Acte 1 (la chronologie des scènes n'est pas linéaire)

1. Une petite base de recherche sur Pluton. Suite à la perte de contact avec la Terre, la tension monte entre Ray, commandant, et Gilda, commandante en second et chargée d'une étude géologique sur Pluton.
2. Une jeune femme, Mattie, interroge Clark, ingénieur de la mission, sur son passé sur Terre : il fait partie des dernières personnes à avoir touché un arbre. Cole, météorologue, entre pour se préparer à manger. Clark se moque de l'abri anti-bombes qu'il s'est fait construire sur Terre. Gilda entre et demande à Clark de nettoyer une grande tache en forme de X sur le mur. Il rechigne, mais finit par le faire.
3. Ray, en compagnie de Clark, mémorise le chant des oiseaux. Il était sur Terre le jour où tous les oiseaux sont morts. Profondément dépressif, en dépit de l'amitié de Clark, il ne voit aucune raison de revenir sur Terre.

4. Gilda croit surprendre un bruit dans les systèmes d'alimentation. Elle pense qu'il s'agit de Mattie, mais celle-ci apparaît en bas. Gilda lui demande de vérifier les systèmes.

Elles échangent sur les problèmes d'anxiété de Gilda, devenue commandante suite à la mort de Ray, et sur sa peur de ne jamais rentrer sur Terre. Elle évoque sa mère qui l'y attend, avant de se souvenir que celle-ci est morte juste avant son départ. Mattie mentionne une conversation qu'elle a eue avec Ray quelques semaines avant sa mort, au sujet de la petite fille qu'il a cru voir à la fenêtre, avec une cicatrice en forme de X sur la bouche.

5. Cole travaille à une équation pour retrouver le temps : l'horloge centrale de la station s'est dérégulée, et toute la station est dans l'incapacité de se repérer dans le temps ou de le mesurer. Il fait part de sa découverte à Clark.

6. Gilda soigne Ray, qu'elle a surpris en train de se trancher les veines.

7. Ray se suicide, suite à l'apparition fantômatique d'une petite fille à la bouche mutilée à l'intérieur de la base spatiale.

## **A\_cte 2**

Mattie est en tenue de cosmonaute dans la salle commune. Gilda, qui ne la reconnaît pas, pense qu'elle a été envoyée pour les sauver et rapatrier l'équipe sur Terre.

Retour en arrière. Clark, Cole et Gilda cherchent à comprendre le récit de Gilda, qui prétend qu'une femme est venue pour les rapatrier. Mais son discours, de plus en plus incohérent, contamine bientôt ses coéquipiers, alors que leurs repères temporels et rationnels sont de plus en plus brouillés.

Après un temps indéterminé, Cole meurt d'un cancer.

Gilda et Clark restent seuls. Alors que leur langage se délite et que leurs souvenirs se confondent, ils se rappellent l'histoire d'amour qu'ils ont partagée. Clark meurt dans les bras de Gilda.

Gilda accouche d'une petite fille.

Elle apparaît, enfant. C'est la petite fille qu'avait vue Ray, mais sa bouche n'est plus mutilée. C'est Mattie.

Elle ré-apparaît, adulte, pour accompagner sa mère dans ses derniers moments.

## **Regard du traducteur**

X d'Alistair McDowall s'inscrit dans un univers de science-fiction et obéit à certains codes du *thriller*.

Comme son nom le suggère, la pièce est construite sur le modèle d'une équation dont les inconnues sont l'identité et le temps.

L'intrigue principale suit l'histoire de Gilda, géologue en mission sur Pluton, depuis son arrivée sur la base, quelques mois après le décès de sa mère devenue démente sur Terre, jusqu'à sa propre mort sur la base, où seule sa fille Mattie lui survit.

La pièce, construite depuis sa perspective, intègre progressivement certains symptômes de la démence du personnage, et notamment une confusion des identités qui affecte principalement le personnage de Mattie, la fille qu'elle aura sur Pluton avec un autre membre de la mission, Clark.

Alistair McDowall expérimente dans X une modélisation non-linéaire du temps, inspirée des recherches de la physique quantique. Les scènes ne se déroulent pas dans un ordre chronologique, et le passé, le présent et le futur peuvent coexister dans une même scène.

La pièce est écrite dans une langue vive, rythmique, avec de belles partitions pour les interprètes. La dramaturgie, tout en s'appuyant sur des personnages construits, fait vaciller les frontières du réel et de la fiction, à mesure que l'imaginaire des personnages brouille leurs perceptions. L'acte 2 est à cet égard remarquable.

La pièce pose de formidables défis de mise en scène, non seulement en raison de son univers futuriste et de son esthétique de science-fiction, un genre de plus en plus travaillé au théâtre, mais surtout pour le traitement non-linéaire de sa fable.

Les thèmes abordés (écologie, fin de l'humanité, transmission) s'inscrivent dans les débats les plus actuels.

Source : <https://www.maisonantoinevitez.com/fr/bibliotheque/x-1144.html>

## Réfléchir aux choix de mise en scène et aux thèmes abordés dans la pièce :

→ **Créer, seul ou à plusieurs, une affiche du spectacle (par esquisse, dessin ou collage)**, qui donne à voir le décor, les choix de mise en scène (ex : le rapport ou non au public), les personnages importants, l'ambiance ou les thèmes importants de la pièce. **Sur le modèle de la « note d'intention de la compagnie (« X is time » p. 5 du dossier de la compagnie)**, les élèves peuvent rédiger un texte ou une légende expliquant ce qu'ils ont voulu représenter et comment. **Ces affiches peuvent être exposées et susciter la parole des autres élèves, avant que le ou les auteurs n'exposent leurs intentions.** Elles pourront permettre de faire émerger les réflexions et thématiques importantes de la pièce : la question **du temps, de la solitude (symbolisée par la présence constante d'un "quatrième mur" imaginaire qui isole les personnages du public), de la fragilité de la vie sur terre...** On pourra également aborder la question **du genre de la pièce : ne relève-t-elle pas plus du "thriller psychologique" que de la SF ?** (voir ce qu'en disent l'auteur et la compagnie dans le dossier de présentation).

→ **Rédiger une critique théâtrale présentant le spectacle, ses moments forts, et le défendant ou au contraire le déconseillant à de futurs spectateurs.** Des exemples de critiques théâtrales dans la presse écrite ("la terrasse", le Monde, Télérama...) ou radiophoniques ("le masque et la plume") peuvent servir de modèles aux élèves. S'il y a des désaccords, un jeu de rôles (pour ou contre) peut permettre de débattre et de travailler l'argumentation.

# Pour aller plus loin / prolongements possibles:

## Réfléchir sur la question du temps

### Dans le domaine scientifique (physique quantique) :

Une brève histoire du temps, du big bang aux trous noirs, Stephen Hawking, 2017, éditions Flammarion

Extrait audio sur : <https://www.youtube.com/watch?v=LbL-Om3OVyc>

Article résumant quelques-unes de ses idées :

<https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/physique-hommage-stephen-hawking-breve-histoire-scientifique-hors-norme-70502/>

Voir comment le cinéma a abordé cette question, notamment dans le film « **Interstellar** » de Christopher Nolan (la thématique du temps est fréquemment au coeur des films de ce réalisateur).

### Comment faire percevoir le questionnement sur le temps et son écoulement au théâtre ?

C'est fréquemment par la **situation du huis clos, de l'enfermement de personnages dans un espace confiné** que le théâtre fait percevoir l'écoulement et le brouillage temporels. A cet égard, "X" ne déroge pas à la règle, et peut être rattaché à d'autres pièces, comme Huis-Clos de Sartre, ou Fin de partie de Beckett (voir extraits pages suivantes). **L'originalité de X est cependant de recourir au "montage" (comme au cinéma) de séquences temporelles qui ne se suivent pas chronologiquement, recourant aux flash-back et flash-forward** parfois.

Pour autant, **on retrouve dans X la force du théâtre de situations et d'émotions que génère le huis-clos** : les conflits possibles, les hallucinations, la solitude, la méditation, la nostalgie d'un monde perdu également, qui explique que dans son dossier, le collectif OS'O fasse également allusion au théâtre de Tchekhov, et à sa pièce La Cerisaie. **Le motif de l'arbre comme symbole d'un monde de vie perdu** est présent dans les deux pièces (comme dans le théâtre de Beckett, En attendant Godot), suscitant une profonde mélancolie et la curiosité de celle (Mattie) qui n'a pas connu la vie d'avant ; ou bien l'indifférence de celui (Clarke) qui a choisi de vivre dans un présent perpétuel (**voir la scène 2 du début**).

## Quelques extraits à mettre en parallèle :

### Sur la perte des repères temporels

Comparez les situations dans lesquelles se trouvent les personnages, leurs relations, ainsi que les effets que produit dans chacun la perte de la notion du temps

#### X, extrait de l'acte 1 scène 5

"**Clark** - On ne sait pas quelle heure il est.

**Cole**- Non

**Clark** - Ou quel jour.

**Cole**- Non.

*Pause*

**Clark**- Donc nous ne savons pas depuis combien de temps nous sommes là.

**Cole**- Non.

**Clark** - On pense que ça fait pas loin de trois ans-

**Cole**- Ca fait plus. Peut-être beaucoup plus. Il y a un jour la «semaine dernière » qui a duré au moins cinquante heures. Tu avais fait beaucoup de siestes."

#### Fin de partie, de Samuel Beckett (1957)

HAMM. - Prépare-moi, je vais me coucher.

CLOV. — Je viens de te lever.

HAMM. — Et après ?

CLOV. — Je ne peux pas te lever et te coucher toutes les cinq minutes, j'ai à faire.

Un temps.

HAMM. — Tu n'as jamais vu mes yeux ?

CLOV. — Non.

HAMM. — Tu n'as jamais eu la curiosité, pendant que je dormais, d'enlever mes lunettes et de regarder mes yeux ?

CLOV. — En soulevant les paupières ?(Un temps.) Non.

HAMM. — Un jour je te les montrerai.(Un temps.) Il paraît qu'ils sont tout blancs.(Un temps.) Quelle heure est-il ?

CLOV. — La même que d'habitude.

HAMM. — Tu as regardé ?

CLOV. — Oui.

HAMM. — Et alors ?

CLOV. — Zéro.

HAMM. — Il faudrait qu'il pleuve.

CLOV. — Il ne pleuvra pas.

Un temps.

HAMM. — À part ça, ça va ?

CLOV. — Je ne me plains pas.

HAMM. — Tu te sens dans ton état normal ?

CLOV(agacé). — Je te dis que je ne me plains pas.

HAMM. — Moi je me sens un peu drôle.(Un temps.) Clov.

CLOV. — Oui.

HAMM. — Tu n'en as pas assez ?

CLOV. — Si ! (Un temps.) De quoi ?

HAMM. — De ce... de cette... chose.

CLOV. — Mais depuis toujours. (Un temps.) Toi non ?

HAMM(morne). — Alors il n'y a pas de raison pour que ça change.

CLOV. — Ça peut finir. (Un temps.) Toute la vie les mêmes questions, les mêmes réponses.

### **Huis-Clos, de Jean-Paul Sartre**

GARCIN Fait-il jour?

LE GARÇON Vous voyez bien, les lampes sont allumées.

GARCIN Parbleu. C'est ça votre jour. Et dehors?

LE GARÇON, ahuri. Dehors ?

GARCIN Dehors ! de l'autre côté de ces murs?  
LE GARÇON Il y a un couloir.  
GARCIN Et au bout de ce couloir?  
LE GARÇON Il y a d'autres chambres et d'autres couloirs et des escaliers  
GARCIN Et puis?  
LE GARÇON C'est tout.  
GARCIN Vous avez bien un jour de sortie. Où allez-vous?  
LE GARÇON Chez mon oncle, qui est chef des garçons, au troisième étage.  
GARCIN J'aurais dû m'en douter. Où est l'interrupteur?  
LE GARÇON Il n'y en a pas.  
GARCIN Alors? On ne peut pas éteindre?  
LE GARÇON La direction peut couper le courant. Mais je ne me rappelle pas qu'elle l'ait fait à cet étage-ci. Nous avons l'électricité à discrétion.  
GARCIN Très bien. Alors il faut vivre les yeux ouverts ...  
LE GARÇON, ironique. Vivre ...  
GARCIN Vous n'allez pas me chicaner pour une question de vocabulaire. Les yeux ouverts. Pour toujours. Il fera grand jour dans mes yeux. »

### **Sur la disparition de la vie, la mort d'un monde :**

*Comparez les deux extraits et leur différence de traitement.*

**X,**

MATTIE. - Et ?

CLARK. - Quoi.

MATTIE. - Et ça fait quoi ?

Pause.

CLARK. - ...c'est gros.

MATTIE. - Gros.

CLARK. - Ils sont gros. C'est des machins vraiment énormes. Y a le gros morceau au milieu, l'espèce de colonne, et tout ce fouillis et ces lignes au-dessus, avec au bout les trucs verts. Les feuilles.

MATTIE. - Je sais à quoi ils ressemblaient –

CLARK. - Ben voilà.

MATTIE. - Mais c'était comment. Comme – expérience.

Pause.

CLARK. - Chais pas. ... Bossu. Le gros morceau est plein de bosses. Comme des rochers. Et les feuilles... On dirait du papier. Du vieux papier. Comme le papier était avant.

MATTIE. - Ça sentait quoi ?

CLARK. - Ça – chais pas. Personne se souvient des odeurs. Je l'ai regardé, je l'ai touché, j'avais compris l'essentiel. Après on m'a fait redescendre, il m'ont fait redescendre, et le camion est parti avec. Tous les bonshommes du village qui couraient après en criant. Tout le long de la route. Pause.

MATTIE. - C'est du gâchis que ça soit tombé sur toi.

CLARK. - C'est juste un arbre.

MATTIE. - L'un des tout derniers. Tu sais à quel point c'était rare ? D'en voir un ? D'en toucher un ?

CLARK. - Et parce que j'y ai pas fourré ma bite, je suis un inculte, c'est ça ?

MATTIE. - Tu es un inculte. Les gens ont créé des religions entières autour des derniers arbres.

CLARK. - Ouais, des illuminés.

MATTIE. - C'est énorme.

LARK. - Avant, tout était énorme. Venir ici, à une époque, ça aurait été énorme.

MATTIE. - C'est pas la même chose. Ma mère me racontait des histoires sur les arbres. Des histoires de fées.

CLARK. - Et alors ?

MATTIE. - Alors tu as touché quelque chose que toute une génération considère comme mythique. Tu as littéralement touché le passé. C'est énorme, objectivement. Et, objectivement, t'es un crétin si tu comprends pas ça.

## La Cerisaie, Tchekhov (1901-1903) - extrait de l'acte 1 :

LOPAKHINE. J'ai envie de vous dire quelque chose de très agréable, de joyeux. (Il jette un coup d'oeil à sa montre.) Il faut que j'y aille, pas le temps de bavarder... bon, je vous dis ça en deux-trois mots. Comme vous le savez, votre cerisaie sera vendue pour dettes, les enchères sont fixées au 22 août, mais ne vous en faites pas, ma bonne amie, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles, il y a une issue... Voilà mon projet. Attention, s'il vous plaît ! Votre domaine n'est situé qu'à vingt verstes de la ville, le chemin de fer passe tout près, prenez votre cerisaie, et toutes les berges de la rivière, faites-y des lotissements, vous les louez ensuite aux estivants pour leurs datchas, et vous avez, au bas mot, vingt-cinq mille roubles de revenus par an.

GAEV. Je vous demande pardon, mais quelle bêtise !

LIUBOV ANDREEVNA. Je ne vous suis pas très bien, Iermolaï Alexeïtch.

LOPAKHINE. Les estivants, vous leur prendrez au bas mot vingt-cinq roubles l'hectare par an, et si vous faites l'annonce dès maintenant, ma main au feu que, d'ici l'automne, vous n'aurez plus un lopin de libre, tout le monde sautera dessus. Bref, félicitations, vous êtes sauvés. L'endroit est merveilleux, la rivière profonde. Seulement, bien sûr, il faut mettre un peu d'ordre, faire le ménage... Par exemple, disons, démolir toutes les vieilles bâtisses, cette maison, ici, juste bonne à mettre par terre, raser la vieille cerisaie...

LIUBOV ANDREEVNA. La raser ? Mon cher, excusez-moi, vous ne comprenez rien. S'il y a quelque chose d'intéressant dans toute la province, d'extraordinaire même, c'est notre cerisaie.

LOPAKHINE. Tout ce qu'elle a d'extraordinaire, cette cerisaie, c'est qu'elle est grande. Les cerises donnent un an sur deux, et même comme ça, on ne sait pas quoi en faire, personne ne les achète. GAEV. Elle est même mentionnée dans le Dictionnaire encyclopédique, cette cerisaie. LOPAKHINE (après avoir jeté un coup d'oeil à sa montre). Si nous ne trouvons rien, si rien ne se décide, le 22 août, la cerisaie, et le domaine avec, tout sera vendu aux enchères. Décidez-vous donc ! Il n'y a pas d'autre issue, je vous le jure. Il n'y en a pas.

## En attendant Godot, Beckett, 1953

*Le décor : à l'extérieur, un arbre sans feuille*

*Les personnages : deux vagabonds*

Estragon : Endroit délicieux. (Il se retourne, avance jusqu'à la rampe, regarde vers le public.) Aspects riants. (Il se tourne vers Vladimir) Allons-nous-en.

Vladimir : On ne peut pas

Estragon : Pourquoi ?

Vladimir : On attend Godot

Estragon : c'est vrai (un temps) Tu es sûr que c'est ici ?

Vladimir : Quoi ?

Estragon : Qu'il faut attendre Vladimir : Il a dit devant l'arbre l'arbre (Ils regardent l'arbre) Tu en vois d'autres ?

Estragon : Qu'est-ce que c'est ?

Vladimir : On dirait un saule

Estragon Où sont les feuilles ?

Vladimir : Il doit être mort

Estragon : Finis les pleurs

Vladimir A moins que ce ne soit pas la saison

Estragon : Ce ne serait pas plutôt un arbrisseau ?

Vladimir : Un arbuste

Estragon : Un arbrisseau

Vladimir : Un (Il se reprend) Qu'est-ce que tu veux insinuer ? Qu'on s'est trompé d'endroit ?

Estragon : Il devrait être là

Vladimir : Il n'a pas dit ferme qu'il viendrait

Estragon : Et s'il ne vient pas ?

Vladimir : Nous reviendrons demain

Estragon : Et puis après-demain

Vladimir : Peut-être

Estragon : Et ainsi de suite.